

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 11 (1923)

Heft: 159

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

conseillers techniques, se trouvaient deux femmes : Mme Ester Broch, conseillère technique gouvernementale pour le Danemark, et Mme Moine, conseillère technique ouvrière pour la France.

Les deux déléguées féminines ont participé fréquemment aux débats. Mme Kjelsberg a pris la parole dans la discussion du rapport du Directeur, et au sujet de la question du règlement de la Conférence ; elle a appuyé une résolution tendant à la protection des femmes et des enfants par rapport à l'émigration. Mme Luisi a non seulement pris une part active aux travaux de la Conférence, mais a également présenté une proposition pour modifier le texte de la recommandation relative à l'émigration dans le but de permettre une protection plus efficace des femmes et des enfants obligés de s'expatrier. Le texte définitif de la recommandation, adoptée par la Conférence, a partiellement tenu compte de ses suggestions. Mme Luisi a aussi pris la parole lors de la discussion de la périodicité des conférences. Certains étaient partisans des sessions biennales et leur opinion avait été adoptée par le Conseil d'administration qui, dans une proposition soumise ensuite à la Commission, a émis le vœu que les sessions n'aient lieu que chaque fois que besoin en sera et au moins une fois tous les deux ans. La Commission ne repoussa cette proposition que par 17 voix contre 15. Mme Luisi a été parmi les adversaires du projet adopté par le Conseil d'administration, estimant que les sessions annuelles étaient indispensables au développement de l'Organisation internationale du Travail, pour attirer sur elle l'attention des travailleurs du monde, et pour lui permettre de maintenir son prestige. Par 61 voix contre 12, la Conférence s'est rangée à l'avis dont Mme Luisi était partisan.

Ajoutons que Mme Broch a pris la parole au sujet de la question de l'émigration.

Au point de vue féministe, nous pouvons constater que les femmes ont occupé à la IV^e Conférence générale du Travail une place honorable ; qu'elles ont su saisir l'occasion pour défendre les intérêts de la femme et de l'enfant dans un domaine où, à

reliures, batiks, faïences, tapis, papiers de garde, etc. Les poteries de Nora Gross, les ouvrages en plumes de Madeleine Baud-Bovy, les argenteries de Mme Giacomini-Piccard, les broderies de Mme Estelle Würsten, sont connus et appréciés du public genevois. Nous voyons pour la première fois, je crois, les très artistiques statuettes de grès flamé de Jeanne Perrochet et les découpures en silhouette de Mme Trondlé, extrêmement décoratives. — Les émaux champlovens de Mme Schmidt-Allard offrent les nuances les plus exquises. Les miniatures d'Elisa Reineck sont très étudiées, d'un beau dessin, d'un coloris un peu froid. Les tissages de Mme J. Vautier et surtout ceux de Mme Jeanne Soldano, en laine naturelle de mouton blanche et noire, sont des nouveautés d'un cachet bien suisse, bien archaïque et par là même fort intéressantes. Et louons l'arrangement des salles et des vitrines. Il a fallu pour cela beaucoup de goût et de tact aussi, car chaque exposante veut voir son œuvre en bonne place, et il faut ménager bien des susceptibilités.

En deux brèves visites — dont l'une le jour du vernissage où la foule empêchait de bien voir — nous n'avons pu citer tout ce qui méritait l'éloge. En revanche, il y a les extravagances qui tirent l'œil et offensent le regard ; nous n'en parlerons pas. Ceux qui cherchent à attirer l'attention aux dépens de l'esthétique ou de la simple raison veulent évidemment faire de la réclame — « Ne t'en occupe pas, mais regarde et passe » a dit le poète. — Passons donc, et ne regardons pas trop — nous bornant à déplorer que trop souvent on ait mis ces... étrangères en trop bonne place.

L'exposition des femmes peintres et sculpteurs est une belle manifestation d'art. Nous ne pouvons que féliciter celles qui ont travaillé et peiné, car tout travail artistique est un tourment — tourment sublimé que connaissent tous ceux qui s'y sont essayés. Nous voudrions seulement que le public seconde mieux les efforts des artistes en achetant leurs œuvres. Mais hélas ! les temps sont durs, les impôts écrasants, l'argent rare... et jamais le labeur des artistes ne fut plus désintéressé.

E. GAUTIER.

première vue, ces intérêts ne semblaient pas être en jeu, et qu'elles ont collaboré, au sein de la Conférence, avec les éléments progressistes, partisans résolus de la protection internationale du travail.

André DE MADAY.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

NEUCHATEL. — Le 3 février, l'Union féministe pour le Suffrage inaugurait son nouveau local, rue du Bassin, 10, par un thé-matiné des plus réussis. Pour une fois, les sujets austères furent délaissés, en faveur de la musique, des arts lyrique et comique, du babil joyeux et de la gourmandise. Les suffragistes se sont montrées artistes de talent autant que pâtissières habiles. La foule qui remplittait les salles et qui se renouvelait sans cesse a prouvé que, pour rassembler les suffragistes, rien ne vaut un déménagement. Le succès financier de cette journée n'est pas à dédaigner non plus. — Le 10 février s'est terminée la série des exercices de discussion, par une séance très animée. — Le 17 février, Mme Dubois-Gabus, inspectrice de l'assistance, Mme Borel-Girard, membre de la Commission de l'Assistance, et Mme Staehli, membre de la Commission des orphelinats, ont entretenu la Société de leur activité. Elles ont convaincu leur auditoire que leur travail est plus utile encore qu'on n'aurait pu le supposer ; et que le rôle des femmes dans les Commissions communales est destiné à devenir toujours plus important et plus bienfaisant.

E. P.

BERNE. — Deux intéressantes séances à notre actif de cet hiver. Nous avons eu le privilège, le 8 février, d'entendre Gertrud Baumé, députée au Reichstag, parler en conférence publique du *rapport entre le travail des femmes et les partis politiques*. La brillante conférencière a démontré que les femmes ne peuvent jouer un rôle dans la vie publique qu'en usant de l'appui des partis politiques, mais qu'à d'autre part il se forme une sélection naturelle entre le travail des hommes et les domaines, souvent négligés jusqu'ici, qu'on remet aux soins des femmes, tels que l'hygiène publique, les institutions sociales, l'éducation. Les femmes ont réussi, dans bien des cas, à rompre avec les habitudes consacrées, et à former un bloc féminin, en dehors et au-dessus des partis, pour défendre les intérêts vitaux de leur sexe, les lois concernant la prostitution, les maladies vénériennes et la protection de la jeunesse. — Notre assemblée générale le 24 février fut une vraie fête. Présidente et trésorière avaient abrégé leurs rapports afin de gagner du temps pour la grande attraction, la représentation d'une pièce de théâtre, couronnée par le jury du Congrès pour les Intérêts féminins. Cette charmante comédie, enlevée avec brio par des acteurs improvisés, montre la féministe idéale, à laquelle il est donné de convertir par son exemple, sa bonté, sa grâce... et sa bonne cuisine ! les hommes et les femmes les plus hostiles au suffrage. Ce fut un succès complet — qui valut quatre nouveaux membres à notre Section, mais les conversions des masses sont plus dures à opérer dans la vie réelle que dans les comédies, hélas !

A. L.

C'est quand l'hiver s'éloigne

que surviennent les jours les plus pernicieux à la santé : les jours de froid humide.



Une tasse d'Ovomaltine au premier déjeuner accroîtra contre ce péril votre force de résistance.

En vente partout
en boîtes de frs. 2,75 et 5.—

Dr A. WANDER S. A. BERNE